**Cours 2 : Les étapes de la démarche FOS**

La nouvelle visée de l'enseignement d'une langue étrangère n'est plus la maîtrise générale de la langue mais plutôt une réponse à des besoins de communication en cette langue déterminés par les activités professionnelles ou universitaires des publics demandeur de formation.

Par voie de conséquence, le programme du FOS induit une démarche très différente de celle du généraliste. Elle constitue un processus en cinq étapes qui part d'une demande de formation extérieure généralement sociale ou institutionnelle (commande d'un gérant d'un hôtel, directeur d'une entreprise, responsable universitaire ou de la part des apprenants eux-mêmes…) à partir de laquelle, l'enseignant commence les analyses des besoins qui lui permettront de formuler des hypothèses sur les situations de communication auxquelles seront confrontées les apprenants.

Si cette analyse s'avère indispensable, à priori, pour déterminer les objectifs des cours, elle ne peut pas être suffisante pour l'élaboration des activités. Cette dernière est précédée inévitablement par une étape de collecte des données langagières correspondant aux situations de communication réelles. Elle peut remettre en cause des hypothèses antérieurement identifiées. En effet, l'accès direct aux différents documents écrits ou oraux (les discours oraux doivent être enregistrés ou filmés) permet de comprendre davantage le fonctionnement de la langue orale ou écrite relatif aux différentes situations traitées avec lesquelles l'enseignant doit avoir contact direct.

Par ailleurs, ces documents authentiquesne peuvent être utilisés directement dans des cours de langue. Les documents authentiques sont définis dans le Dictionnaire de Didactique du Français de Jean-Pierre CUQ définit comme : « [Le terme de document authentique]*… s’applique à tout message élaboré par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle (…) tout ce qui n’est pas conçu à l’origine pour la classe.* » Un travail de traitement et d'analyse est incontournable pour pouvoir didactiser les documents longs et complexes et les transformer par la suite, dans la dernière étape d'élaboration des activités, à des supports d'enseignement qui donneront naissance à un programme répondant aux attentes des apprenants à besoins spécifiques.

Nous présentons chronologiquement l'ensemble de la démarche de la manière tel qu'il a été proposé par Chantal Parpette:[[1]](#footnote-2)

Commande

⇓

Analyse des besoins

*(Formulation d'hypothèses*)

⇓

Collecte des données

*(Ajustement des hypothèses)*

⇓

Traitement des données

⇓

Elaboration des activités Pédagogiques

Cours / classe

***Les outils de l'analyse des besoins***

Une bonne analyse des besoins ne peut se faire qu'à l'aide d'une bonne réflexion sur tous les outils permettant d'inclure tous les paramètres relatifs à des situations de formations diverses.

Chantal Parpette1 et Mangiante[[2]](#footnote-3)ont proposé quelques outils d'analyse des besoins que nous allons résumer ci-dessous, tout en s'interrogeant sur les informations à recueillir. En effet, le formateur doit chercher :

- d'une part, des informations sur les situations de communication qu'il peut prévoir par rapports aux objectifs assignés à la formation. Il précisera le contexte spatio-temporel, les types de discours (oral/écrit), avec quels interlocuteurs…,

- D'autre part, des informations sur le contexte institutionnel ou social des apprenants. Sans perdre de vue le travail qui peut se faire, dans une formation visant les situations où l'apprenant ayant des contacts avec des francophones dans leur pays d'origine ou ailleurs, sur les différences culturelles qui peuvent exister.

Par ailleurs, il est important de connaître voire étudier les milieux d'utilisation du français et ceux de la formation. Les situations où l'apprenant ayant besoin d'utiliser le français dans son pays d'origine et qui reçoit une formation également chez lui (le cas des étudiants non francophones que l'on veut préparer à suivre des cours en filières francophones au sein des universités de leur pays) diffèrent de celles où l'apprenant aura recours à la langue française dans un autre pays francophone et la formation se fait, soit chez lui, soit dans les pays d'accueil. Ces situations peuvent relativement faciliter ou entraver un bon travail d'analyse du formateur qui se retrouve proche ou éloigné de son public.

**La collecte et le traitement des données : quelles fonctions ? Quels types ?**

**L**a collecte des données, qui met le concepteur en contact avec le milieu qu'il ne connaît pas, constitue l'une des étapes les plus spécifiques de la démarche FOS. Selon Chantal Parpette (idem), elle accomplie une double fonction : d'une part, elle confirme, complète voire modifie l'analyse des besoins faite préalablement par le concepteur. Elle fournit des informations sur le domaine à traiter, la situation de communication, les particularités et la complexité des discours D'autre part, ces données constitueront, à des degrés divers, des supports pédagogiques pendant la formation. En effet, dans le travail d’analyse de discours, nous devons prendre en considération les contraintes propres au système de la langue, celles relevant de la situation de communication et celles en rapport avec le domaine de référence. Autrement dit, il ne faut pas écarter l’étude du discours, conçue comme une mise en pratique de la langue, en s’interrogeant sur la façon dont un énonciateur s’adresse à un destinataire particulier dans une situation déterminée par le lieu et le moment de l’énonciation. En outre, le discours a une fonction précise et l’énonciateur choisit de raconter, de décrire, d’expliquer ou d’argumenter selon l’effet qu’il veut produire sur l’énonciateur, dans une interaction énonciateur/ énonciataire. En outre, les discours caractérisant les domaines cibles, une fois analysés, peuvent être récupérés en FOS. Ils servent comme supports d'activités d'entraînement à la lecture et l'écriture des textes professionnels ou de compréhension voire d'expression orales. Cela ne veut pas dire que ce transfert se fait aussi rapidement. Un grand travail d'élaboration didactique intervient en vue de répondre à deux impératifs en didactique du FOS : celui de l'utilisation des documents authentiques (dans leur intégrité, réécrits ou tronqués) en cours et celui de la didactisation des résultats de l'analyse elle-même.

Le recours aux documents authentiques s'avère incontournable vu la complexité des situations de communication réelles. S'il est possible d'imaginer des productions langagières entre les agents dans un hôtel, il n’en est pas de même pour les cours magistraux ou les échanges entre deux médecins après une intervention. C'est la raison pour laquelle, il est inévitable de recourir à des enregistrements si l'on veut réellement se rapprocher de ces productions langagières en question.

Par ailleurs, la collecte des données dépend de la situation géographique linguistique. En effet, dans les pays où le français est langue étrangère et ne jouit d'aucun environnement francophone particulier, les discours à enregistrer ou à filmer doivent être recherchés dans un autre milieu francophone en vue de les transformer en supports de formation.

Dans les données collectées, Chantal Parpette distingue, d'une part, **"les discours existants"** qu'un concepteur peut collecter en se rendant au lieu des situations cibles où il découvre son fonctionnement, sa structure, ses acteurs, etc. Ces situations authentiques seront enregistrées ou filmées lorsqu'il s'agit des cours magistraux, des dialogues échangés entre des économistes….ou tout simplement collectées à savoir des prises de notes, écrits professionnels, etc. D'autre part, "**les discours sollicités**" auxquels le concepteur fera appel pour répondre à l'inaccessibilité des premiers discours. Il fait appel à des interviews, témoignages, lectures spécialisées. Ces discours contribuent à mettre l'accent sur les données implicites et culturelles lors des échanges communicationnels.

Ces documents ainsi obtenus peuvent être utilisés dans leurs formes originales, intégralement ou en extrait selon la longueur, lorsqu'il s'agit des documents écrits ou iconiques ou des discours oraux préparés (conférences, cours, documents radio télévisés, …).

***Elaboration des activités des cours du FOS***

En FOS, l’analyse des besoins, qui constitue une étape à part entière, doit être liée à l’élaboration didactique des activités. Cette dernière, sans doute, n’est guère étrangère aux pratiques de la démarche du FLE. Tout enseignant du FLE s’efforce de choisir ses documents et à préparer leur utilisation avec les apprenants en vued’un enseignement plus efficace.

La construction du programme de formation constitue la dernière étape dans la démarche FOS. Le contenu de ce programme est déterminé par un ensemble d’activités ayant comme objectif l’acquisition d’un ou plusieurs savoirs faire langagiers ou non langagiers correspondant à des besoins de formation identifiés pour un public bien défini

En effet, à partir de ces données collectées et analysées, l’enseignant décide quelles situations de communication traiter, quels aspects culturels étudier, quels savoir-faire langagiers développer en priorité et enfin quelles activités d’enseignement respectives construire.

Carras et all (2008 :34) énumère quelques points qui concernent la collecte et l’utilisation comme support didactique des données de terrain

* *La sélection : il faut tout d’abord opérer une sélection dans tous les documents disponibles, en particulier si l’on recueille des données sur internet. Tout n’est pas utilisable, et tout ne présente pas d’intérêt pour la formation que l’on doit mettre sur place.*
* *L’adaptation au niveau et aux objectifs des apprenants : les documents authentiques sont très riches, mais sans doute, mais toute l’information contenue n’est pas utilisable en classe de langue. (…) cela peut revenir à simplifier un document, ou à choisir de ne travailler que certains points précis. Il faut également sélectionner les points à travailler en fonction des objectifs des apprenants.*
* *L’actualisation : le monde professionnel évolue vite (…). Il convient donc de renouveler très régulièrement les documents utilisés, de se tenir informé, par un contact avec le milieu concerné, de l’évolution du domaine.*
1. Chantal Parpette, « Elaboration de programme de français sur objectifs spécifiques et coopération internationale »in ; http://lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-188.pdf:décembre 2006, p 26 [↑](#footnote-ref-2)
2. Chantal Parpette, Jean Marc Mangiante. (2004) *Le français sur objectifs spécifiques. De l’analyse des besoins à l’élaboration des activités,* Hachette FLE, coll. F , p34 [↑](#footnote-ref-3)